

pense. Le bon religieux a le mérite de ses vœux, du renoncement continuel à sa volonté ; le mérite des préceptes et des conseils de l'Évangile soigneusement observés, d'une vie d'innocence, d'innombrables actes de dévouement à Dieu et de charité envers le prochain. Quelle sera donc sa récompense !... Si ce religieux a enseigné, ne lui est-il pas promis, par les oracles divins, qu'il brillera comme les étoiles dans le firmament ; et encore, qu'il sera appelé grand dans le royaume des cieux. Dieu ne se laisse point vaincre en générosité : plus on aura sacrifié pour lui et plus il récompensera.

St. Pierre dit un jour à Notre Seigneur, en présence des autres apôtres : Voilà que nous avons tout quitté et que nous vous avons suivi : quelle sera donc notre récompense ? Et Jésus répondit : Je vous le dis en vérité, pour vous qui m'avez suivi, lorsqu'au temps de la régénération, le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous serez assis aussi sur douze trônes, jugeant les douze tribus d'Israël. (St. Mathieu, xix, 27.)

Une personne qui, au siècle dernier, quitta beaucoup pour suivre Notre-Seigneur, ce fut l'illustre carmélite dont il va être parlé.

EXEMPLE.

ENTRÉE DE MADAME LOUISE, FILLE DE LOUIS XV, AU CARMEL DE ST-DENIS, (PRÈS PARIS).

Au grand étonnement du monde entier, le 11 avril 1770, Madame Louise de France, abandonnait les splendeurs de Versailles, pour vivre en pauvre carmélite jusqu'à sa mort, arrivée en 1787. Elle avait vécu en sainte à la cour, et y avait étudié sa vocation en grand secret, durant plusieurs années. Le procès de canonisation de cette illustre fille de sainte Thérèse se poursuit à Rome.

Voici, en l'abrégé, le récit de l'entrée au couvent de la sœur Thérèse de St. Augustin, car tel fut le nom, en religion, de la fille du roi. Ce récit est tiré de la vie de Madame Louise écrite en deux volumes, par une sœur de sa communauté :

Monsieur l'abbé Bertin, supérieur du monastère, prévint les religieuses, le matin du 11 avril, que Madame Louise allait venir entendre la messe dans le chœur, et qu'elle désirait être reçue